



La pâture es chênes

Naissance d'un jardin forêt

En 2011, Sylvaine Alnot et Grégory Roche créaient, à Hénon, un jardin nourricier et pédagogique s'inspirant de la permaculture. Cinq ans plus tard, 2 000 m² sur les 4 000 que compte la parcelle sont cultivés. Le projet prend vie et séduit de nombreux jardiniers.

Ici, point de rangs comme dans un jardin classique. Les cultures sont étagées s'inspirant des forêts naturelles. On retrouve ainsi, sur un même espace, des arbres, des arbustes, des aromatiques, des fleurs et des légumes. « On va positionner ces différents éléments en fonction de l'espace nourricier que l'on veut créer. La culture étagée permet d'avoir un couvert végétal, mais aussi de restructurer le sol en profondeur grâce aux racines des arbres, détaille Grégory Roche. En outre, la diversité des cultures attire différentes espèces animales, ce qui permet à l'écosystème

« Désacraliser le monde du jardinage

de s'autoréguler. On n'est plus en lutte contre les limaces et les escargots ». Ce jardin, Grégory Roche et sa compagne Sylvaine Alnot ont commencé à l'aménager en 2011, après avoir choisi de quitter leurs activités respectives.

« Il s'agit d'un jardin familial, c'est un projet de vie avec nos trois enfants », explique le couple. La production sert à nourrir la famille, tandis que les excédents sont écoulés en vente directe. À cela s'ajoute un volet pédagogique, à travers des visites les dimanches matins de mars à novembre, ainsi que des formations de deux jours pour quiconque s'intéresse à la permaculture au jardin. Grégory dispense également ses conseils en aménagement paysager comestible à domicile. « Je me déplace chez les gens et leur réalise un dessin d'un des possibles en fonction de leurs goûts, selon les petits fruits, les aromatiques et les légumes qui les intéressent ». Et d'ajouter : « Je souhaite désacraliser le monde du jardinage en amenant de la simplicité. Ce qui me frappe, c'est qu'on se demande comment on va nourrir la population mondiale en 2050. Si on mettait un peu moins de gazon et si chacun se réappropriait son petit bout de terrain, on ne poserait plus cette question, car les cultures étagées offrent une abondance sur un mètre carré ». Simplicité aussi dans le jardinage au



PHOTO THIERRY JEANROT

La pâture es chênes est avant tout un projet familial.

quotidien. En effet, en permaculture, on ne retourne plus la terre. Le jardinier se contente d'amener de la matière en surface du sol : tonte de pelouse, feuilles mortes, tailles de haies, copeaux de bois, etc. « Le sol est couvert toute l'année. C'est ainsi qu'on le régénère. On utilise la méthode des lasagnes en juxtaposant des épaisseurs de matière sur le sol. La matière va se décomposer

et ramener la vie dans le sol d'année en année. Ce qui permet d'augmenter petit à petit la profondeur de sol meuble. Ici, après cinq années, on a un bon 25 cm de sol meuble à la sortie de l'hiver. Pas besoin d'outils dans ces conditions ».

Le couple a enfin pour projet de lancer, à partir de cette année, une activité de transformation de plantes aromatiques. Objectif : fabriquer et commercialiser des gelées, des sirops et des plantes sèches.

Laurent Le Baut

► www.lapatureeschenes.fr



PHOTO THIERRY JEANROT